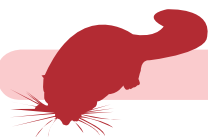


LOIRS ET LÉROTS DANS MA MAISON



Quelques éléments de biologie et d'écologie

Les Loirs et Lérots font partie de la famille des Gliridés, appartenant à l'ordre des Rongeurs.

LOIR

De mœurs essentiellement nocturnes, le loir recherche sa nourriture de nuit. Son régime omnivore se compose principalement de graines, de fruits (en automne, il peut consommer des pommes dans les greniers), de baies et de bourgeons, mais aussi d'insectes et d'oisillons.

Plutôt sédentaire, il n'est jamais présent en grandes densités. Il occupe généralement les bois de feuillus, mais réside aussi dans les bâtiments et vergers, où il peut construire son nid et s'installer durablement. Il se déplace peu au sol, mais constitue en revanche un excellent grimpeur. La découverte d'un grenier calme dans une habitation peut lui offrir l'opportunité de passer l'hiver, après qu'il ait emmagasiné une bonne réserve de graisse. Pour communiquer, il émet des grognements, des cris et des sifflements bruyants. Il est la proie des rapaces nocturnes et de nombreux carnivores.



LÉROT

Le lérot présente de nombreuses caractéristiques communes avec son cousin le loir, notamment son régime alimentaire, son cycle de vie et ses prédateurs. Son mode de vie est toutefois moins arboricole. Le lérot fréquente davantage les habitations où il prélève sa ration de fruits (et de chocolat) et peut causer quelques dommages dans les matériaux isolants. Les proies animales constituent sa plus grosse part alimentaire (80%).

Le lérot est également bruyant, surtout en période de reproduction (grincements, claquements de dents, sifflements,...). Son agilité est remarquable, il se déplace aisément sur un mur vertical.



Cycles de vie

LOIR

	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Hibernation</i>	■	■	■	■						■	■	■
<i>Accouplements</i>						■	■	■				
<i>Naissances (4 à 6 petits par portée)</i>								■	■			
<i>Période critique</i>	■	■	■					■	■	■	■	■

LÉROT

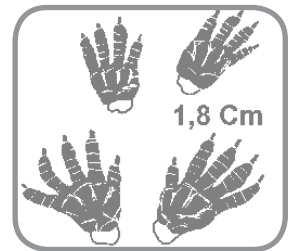
	J	F	M	A	M	J	J	A	S	O	N	D
<i>Hibernation</i>	■	■	■							■	■	■
<i>Accouplements</i>				■								
<i>Naissances (2 à 7 petits par portée)</i>					■	■						
<i>Sevrage</i>							■					
<i>Période critique</i>	■	■	■		■	■	■			■	■	■



Des loirs ou lérots gâtent-ils chez moi ?

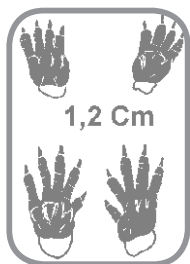
LOIR

- ▶ De couleur grise, son corps mesure de 13 à 19 cm et sa queue, touffue, mesure autant. Les yeux sont noirs et saillants, et leur contour est foncé ; son ventre est blanc et le dos porte un semblant de raie plus foncée
- ▶ Ses empreintes ressemblent à celles de l'écureuil, bien que de plus petite taille
- ▶ On peut rencontrer des nids de loir au sein d'un arbre creux, d'un vieux mur, tapissé de mousse, laine, poils,... L'hiver ces animaux peuvent hiberner dans des nids situés à 15 à 60 cm de profondeur



LÉROT

- ▶ Le corps du lérot mesure une quinzaine de centimètres et autant pour la queue, bicolore. Ses yeux, extrêmement caractéristiques, sont cernés de noir et lui valent son surnom de « bandit masqué »
- ▶ Le nid d'été, constitué de matériaux doux (laine, mousse, feuilles) peut être situé dans un tas de bois, de branchages, mais aussi à l'air libre dans un arbre par exemple
- ◀ Empreintes de lérot



Pourquoi protéger ces animaux dans le bâti ?

- ▶ Le loir et le lérot sont omnivores et leur régime alimentaire dépend des ressources disponibles. Leur prédation contrôle d'éventuelles pullulations d'insectes, de larves ou d'autres animaux (qui constituent 80% du régime alimentaire du lérot).
- ▶ S'il leur arrive de se nourrir de fruits entreposés dans les celliers (noix, pommes,...), le loir et le lérot n'occasionnent pas véritablement de dégâts et ne gâchent pas les récoltes : on ne peut pas les considérer comme « commensaux » de l'homme.
- ▶ Ces animaux ne pullulent pas.
- ▶ Ils sont en très nette régression, de par l'utilisation massive de pesticides, la dégradation de leurs habitats et la pollution lumineuse.



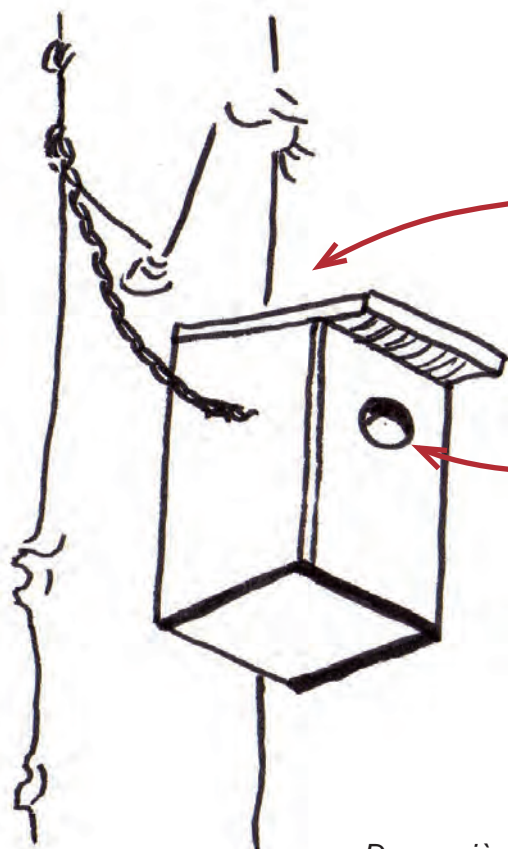
Conflits et solutions proposées

DES LÉROTS PRÉLÈVENT DES FRUITS DANS MON VERGER

- ▶ Les prélèvements sont en général anecdotiques et il ne faut en aucun cas apporter sur votre parcelle des poisons qui se révèlent nocifs pour l'ensemble de la faune, y compris les prédateurs naturels de ces rongeurs.
- ▶ Favoriser la présence des prédateurs des Gliridés, à savoir les rapaces nocturnes par la pose de « perchoirs » (poteaux), et des carnivores (belette, fouine, martre,...).

DES LOIRS / LÉROTS SE SONT INSTALLÉS DANS MES COMBLES

- ▶ Il est recommandé d'éliminer les voies d'accès aux combles, c'est-à-dire de limiter ou de protéger les branches d'arbre, plantes grimpantes, lignes téléphonique et autres tuyaux qui offrent des entrées pour ces excellents grimpeurs.
- ▶ Minimiser les sources de nourriture accessibles, car les animaux ont tendance à tout faire pour contourner les problèmes d'accès si une source de nourriture est connue.
- ▶ Comblers les trous d'accès avec du grillage fin à maille carrée ou du mortier, de manière à limiter leur pénétration.
- ▶ Placer un gîte de substitution en bois, rempli de matériaux doux et chauds (laine, tissu, mousse) et de provisions (graines, fruits secs,...) hors de la maison peut les attirer en dehors de votre habitation. Vous pouvez également déposer ce type de gîte dans la maison. Si elle s'avère accueillante, cette boîte peut être déplacée pendant l'hibernation.

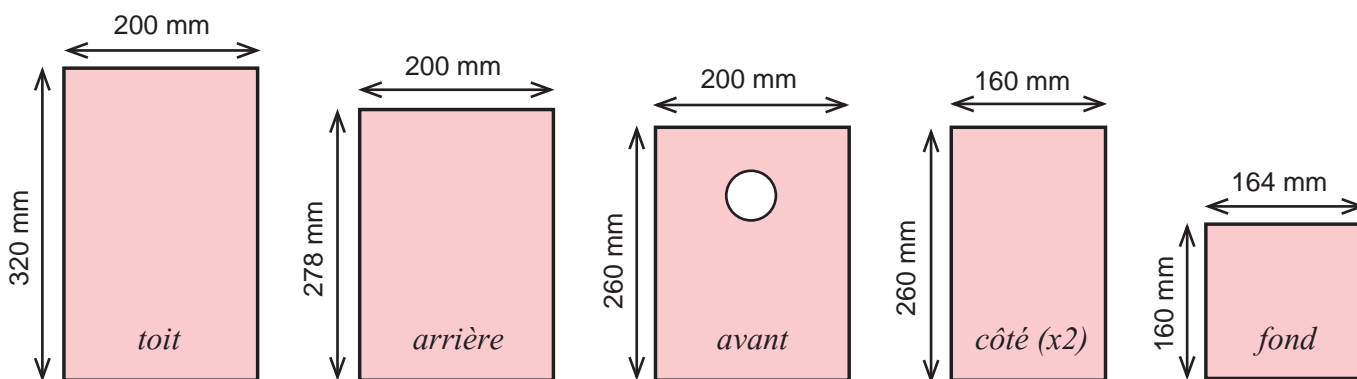


Le toit peut être pivotant (pose d'une charnière) afin de nettoyer le nichoir régulièrement au printemps et de vérifier l'occupation.

Le trou d'entrée doit faire 40 mm de diamètre afin de dissuader les passereaux d'y nicher



De manière générale, il faut éviter de poser un nichoir au-dessus d'une branche afin d'empêcher les prédateurs d'y accéder ou d'attendre leur proie à la sortie. Ces nichoirs peuvent être posés à 2 ou 3 m du sol.



Pour des planches de 18 mm d'épaisseur.

DÉCOUVERTE D'UN LOIR EN HIBERNATION, LORS DE TRAVAUX PAR EXEMPLE

Le loir peut être placé dans un gîte de substitution (nichoir ou boîte en bois avec une ouverture), rempli de matériaux doux et chauds (laine, tissu, mousse) et de provisions (graines, fruits secs, ...).
ATTENTION, il faut impérativement que ce gîte soit placé hors gel : cave, tas de bois, etc.

SI LA COHABITATION EST IMPOSSIBLE

Le mieux est de capturer l'animal avec un piège cage, appâté avec du chocolat, des noix ou des pommes et de le relâcher à plus de 5 km, en forêt. Pour être sûr de l'efficacité du piège et ne pas condamner les petits, il faut attendre la période de sevrage des jeunes pour intervenir.

Vérifier en soufflant sur le ventre : si les tétines sont bien visibles et roses, le loir (ou lérot) est en train d'allaiter. Si en revanche les tétines sont pas ou peu visibles, le loir peut être capturé.

Il convient de boucher les trous d'accès (trous supérieurs à 1 cm de diamètre) après avoir capturé les loirs.

Une maison reste accueillante tant qu'elle est accessible !